

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1979-1980**

6 FEVRIER 1980

**Projet de loi portant création d'un Institut
d'expertise vétérinaire****RAPPORT COMPLEMENTAIRE
FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES
DE L'AGRICULTURE ET DE LA SANTE
PUBLIQUE ET DE LA FAMILLE
PAR M. VAN NEVEL****Introduction**

Le 31 janvier dernier, le Sénat a décidé de renvoyer aux Commissions réunies le projet de loi portant création d'un Institut d'expertise vétérinaire, pour un nouvel examen.

Celui-ci a eu lieu le 6 février.

Ont participé aux travaux des Commissions :

1. Commission de l'Agriculture :

Membres effectifs : MM. Lagae, président; Basecq, Bataille, Bogaerts, Coen, Daems, Deconinck, De Seranno, Deworme, R. Gillet, Payfa, Smeers, Sondag et Van Nevel, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Cerf, Decoster, De Graeve, Lutgen et Verbist.

2. Commission de la Santé publique et de la Famille :

Membres effectifs : MM. Cuvelier, président; Cerf, Coen, De Baere, De Rore, Hubin, Payfa, Mme Smitt, MM. Van den Eynden, Vangeel, Vannieuwenhuyze et Verbist.

Membres suppléants : MM. Basecq, Bataille, Decoster, Mme Maes-Vanrobaeys, MM. Sondag, Vandezande et Van Nevel, rapporteur.

R. A 11217

Voir :

Documents du Sénat :

331 (1979-1980) : N° 1.

N° 2 : Rapport.

N° 3 à 9 : Amendements.

Annales du Sénat : 31 janvier 1980.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1979-1980**

6 FEBRUARI 1980

**Ontwerp van wet tot oprichting van een
Instituut voor veterinaire keuring****AANVULLEND VERSLAG
NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES VOOR
DE LANDBOUW EN VOOR DE VOLKSGEZOND-
HEID EN VOOR DE GEZINSZORG
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER VAN NEVEL****Inleiding**

Op 31 januari jl. heeft de Senaat beslist het ontwerp van wet tot oprichting van een Instituut voor veterinaire keuring voor nader onderzoek terug naar de Verenigde Commissies te zenden.

Dit onderzoek heeft op 6 februari plaatsgehad.

Aan de werkzaamheden van de Commissies hebben deelgenomen :

1. Commissie voor de Landbouw :

Vaste leden : de heren Lagae, voorzitter; Basecq, Bataille, Bogaerts, Coen, Daems, Deconinck, De Seranno, Deworme, R. Gillet, Payfa, Smeers, Sondag en Van Nevel, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Cerf, Decoster, De Graeve, Lutgen en Verbist.

2. Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg :

Vaste leden : de heren Cuvelier, voorzitter; Cerf, Coen, De Baere, De Rore, Hubin, Payfa, Mevr. Smitt, de heren Van den Eynden, Vangeel, Vannieuwenhuyze en Verbist.

Plaatsvervangers : de heren Basecq, Bataille, Decoster, Mevr. Maes-Vanrobaeys, de heren Sondag, Vandezande en Van Nevel, verslaggever.

R. A 11217

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

331 (1979-1980) : N° 1.

N° 2 : Verslag.

N° 3 tot 9 : Amendementen.

Handelingen van de Senaat : 31 januari 1980.

Les Commissions se sont bornées à discuter les amendements dont elles n'avaient pas eu connaissance lors de leur débat précédent. Il s'agit des amendements :

- à l'article 1^{er} : Doc. Sénat 331 (1979-1980) — n° 7;
- à l'article 2 : Doc. Sénat 331 (1979-1980) — n°s 8 et 9;
- à l'article 3 : Doc. Sénat 331 (1979-1980) — n° 5, p. 1.

En outre, les Commissions se sont prononcées sur les amendements déposés en séance plénière et visant à insérer un article 16bis (nouveau), à modifier l'article 34 et à insérer un article 34bis (nouveau).

Elles n'ont donc pas réexaminé les amendements à d'autres articles, qu'elles avaient déjà rejetés précédemment et qui sont reproduits dans les Documents 331 (1979-1980) — n°s 3, 4, 5, pp. 2 et 3, et n° 6.

Discussion

Article 1^{er}

Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

« Il est créé auprès du Ministère de la Santé publique et de la Famille, sous la dénomination « Instituts d'expertise vétérinaire », des établissements publics dotés de la personnalité juridique, classés dans la catégorie A prévue par la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public et dont la compétence s'étend respectivement aux régions de langue française et de langue néerlandaise, telles qu'elles sont fixées par les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966.

En ce qui concerne Bruxelles-Capitale, les membres du personnel sont rattachés à la région de langue française ou de langue néerlandaise selon qu'ils appartiennent au rôle linguistique français ou néerlandais et les compétences définies par l'article 2 de la présente loi sont exercées par des services du rôle linguistique correspondant. »

L'auteur de l'amendement déclare que celui-ci s'inspire de la solution adoptée pour l'Office de la navigation.

Quant à Bruxelles-Capitale, il vise à y assurer une organisation rationnelle des services. Ainsi seront évitées des controverses au sujet des effectifs et des cadres linguistiques.

L'intervenant considère que cette matière relève de la compétence des communautés. La répartition du personnel pourra dès lors se faire d'autant plus facilement d'après le volume du travail, sans qu'il soit nécessaire de passer par des controverses à l'infini au sujet des cadres linguistiques.

Un membre qui, en principe, est partisan de l'amendement, estime néanmoins que le système proposé pour Bruxelles ne répond pas à ce qu'il souhaite. Il préférerait que l'Institut

De Commissies hebben zich beperkt tot de behandeling van de amendementen waarvan zij tijdens de eerdere bespreking van het ontwerp geen kennis hadden. Dat zijn de amendementen op :

- artikel 1 : Gedr. St. 331 (1979-1980) — nr. 7;
- artikel 2 : Gedr. St. 331 (1979-1980) — nrs. 8 en 9;
- artikel 3 : Gedr. St. 331 (1979-1980) — nr. 5, blz. 1.

Bovendien hebben de Commissies zich ook uitgesproken over de amendementen strekkende tot invoeging van een artikel 16bis (nieuw), tot wijziging van artikel 34 en tot invoeging van een artikel 34bis (nieuw) die ter vergadering werden ingediend.

De Commissies hebben bijgevolg geen aandacht besteed aan amendementen op andere artikelen, waarover zij destijds reeds een afwijzend standpunt hadden ingenomen en die terug te vinden zijn in de Gedrukte Stukken 331 (1979-1980) — nrs. 3, 4, 5, blz. 2 en 3, evenals in nr. 6.

Bespreking

Artikel 1

Bij amendement wordt voorgesteld dit artikel te vervangen als volgt :

« Bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin worden onder de benaming « Instituten voor veterinaire keuring » openbare instellingen met rechtspersoonlijkheid opgericht, ingedeeld in de categorie A als bedoeld in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, wier bevoegdheid zich uitstrekt respectievelijk over het Nederlands en het Frans taalgebied, zoals bepaald in de wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken, samengevat op 18 juli 1966.

Wat Brussel-Hoofdstad betreft, worden de personeelsleden ingedeeld bij het Nederlands of het Frans taalgebied al naargelang ze behoren tot de Nederlandse of de Franse taalrol en worden de bevoegdheden zoals bepaald in artikel 2 van deze wet uitgeoefend door diensten die overeenkomen met hun taalrol. »

De indiener zegt dat hij zich voor zijn amendement heeft laten leiden door de regeling die werd getroffen voor de Dienst der Scheepvaart.

Wat Brussel-Hoofdstad betreft, streeft zijn amendement naar een rationele organisatie van de diensten. Betwistingen over personeelsbestand en taalkaders worden erdoor vermeden.

Hij aanziet deze materie als behorende tot de gemeenschappen. De personeelsbezetting zal dan ook des te gemakkelijker kunnen geschieden al naargelang van het werkvolume, zonder dat men zich moet beroepen op de eindeloze betwistingen inzake de taalkaders.

Volgens een lid, dat principieel voorstander is van het amendement, beantwoordt de voorgestelde regeling voor Brussel niet aan hetgeen hij wenst. Hij wenst een regionalise-

soit régionalisé et non communautarisé et propose en conséquence de le scinder en trois services régionaux.

Le Ministre fait observer que la comparaison entre l'Institut dont la création est proposée et l'Office de la navigation manque de pertinence.

Le projet prévoit la réorganisation de l'expertise des viandes. Tout comme le contrôle des denrées alimentaires, des médicaments et d'autres produits, l'expertise des viandes doit être organisée de manière uniforme dans l'ensemble du pays.

A cet égard, le Ministre se réfère à ce qu'il avait déclaré au cours de la discussion précédente (voir rapport, Doc. Sénat 331 (1979-1980) n° 2, p. 8).

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par 26 voix contre 1 et 4 abstentions.

Article 2

Paragraphe 1^{er}. — Ce paragraphe fait l'objet d'un amendement visant à remplacer, au 5°, les mots « les lois précitées » par les mots « les lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965 ».

Cette amélioration technique du texte est adoptée à l'unanimité moins 1 abstention (30 voix).

Le membre qui s'est abstenu déclare qu'il ne conteste pas le bien-fondé de l'amendement, mais qu'étant donné le rejet de son amendement à l'article 1^{er}, il ne peut pas approuver le projet lui-même.

Il fait encore observer qu'en vertu des dispositions transitoires, il pourra être dérogé pendant un délai de douze mois au statut du personnel des organismes parastataux. Le projet ne se réfère pas à l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de la plupart des parastataux. Faut-il en conclure que les membres du personnel de l'Institut auront un statut particulier ?

Le Ministre répond que l'on n'envisage pas de doter les membres du personnel de l'Institut d'un statut spécial. Le statut général en vigueur pour les organismes parastataux (arrêté royal du 8 janvier 1973) sera automatiquement d'application. Le projet prévoit simplement, et ce dans les dispositions transitoires, quelques dérogations à ce statut.

Paragraphe 2. — A ce paragraphe, deux amendements sont déposés.

Le premier tend à supprimer le 1° de ce paragraphe.

Il est justifié comme suit : Cette mission de surveillance de l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits ainsi que de ses arrêtés d'application est déjà prévue au § 1^{er}, 3°, en limitant évidemment cette surveillance aux produits visés par les lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965.

ring en geen communautarisering van het Instituut, m.a.w. hij stelt de splitsing van het Instituut voor in drie gewestelijke diensten.

De Minister merkt op dat het niet zinvol is het instituut waarvan de oprichting wordt voorgesteld, te vergelijken met de Dienst der Scheepvaart.

Het ontwerp beoogt de reorganisatie van de vleeskeuring. Zoals het toezicht op de eetwaren, de geneesmiddelen en andere produkten dient de vleeskeuring eenvormig te zijn voor heel het land.

De Minister verwijst ten deze nog naar hetgeen hij bij de vroegere bespreking heeft verklaard (zie verslag Gedr. St. 331 (1979-1980) nr. 2, blz. 8).

Het amendement wordt in stemming gebracht en verworpen met 26 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

Artikel 2

Paragraaf 1. — Er wordt een amendement ingediend strekkend om in § 1, 5°, van dit artikel, de woorden « voornoemde wetten » te vervangen door de woorden « voornoemde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 ».

Deze technische wijziging van de tekst wordt op 1 onthouding na eenparig aangenomen (30 stemmen).

Een lid dat zich heeft onthouden, betwist de redelijkheid van het amendement niet maar verklaart dat hij, gelet op de verwerping van zijn amendement bij artikel 1, niet kan instemmen met het ontwerp zelf.

Hetzelfde lid merkt nog op dat volgens de overgangsbepalingen, gedurende 12 maanden afwijkingen van het personeelsstatuut van de parastatale instellingen mogelijk zijn. In het ontwerp wordt niet verwezen naar het koninklijk besluit van 8 januari 1973 waarbij het personeelsstatuut van de meeste parastatalen is vastgelegd. Betekent zulks dat een apart statuut wordt uitgewerkt voor de personeelsleden van het instituut ?

Volgens de Minister wordt er niet gedacht aan een apart statuut voor de personeelsleden van het instituut. Het algemeen statuut dat geldt voor de parastatale instellingen (koninklijk besluit van 8 januari 1973) is automatisch van toepassing. Alleen voorziet het ontwerp, met name in de overgangsbepalingen, in enkele afwijkingen op dat statuut.

Paragraaf 2. — Bij deze paragraaf worden twee amendementen ingediend.

Een eerste amendement strekt ertoe paragraaf 2, 1°, van dit artikel te doen vervallen.

De verantwoording ervan luidt : Deze opdracht om toe te zien op de naleving van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten, is reeds gegeven in § 1, 3°, waar het toezicht natuurlijk wordt beperkt tot de bij de wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 bedoelde produkten.

Il ne nous paraît pas indiqué de prévoir la possibilité d'élargir cette surveillance à tout autre produit : l'Institut d'expertise vétérinaire risquerait de s'écarter de sa fonction essentielle et de faire double emploi avec certains services ministériels.

Le second amendement vise à remplacer le 1° du même paragraphe par la disposition suivante :

« 1° De surveiller, dans les établissements visés au § 1^{er}, 1°, l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits, ainsi que ses arrêtés d'exécution. Il peut étendre cette mission, dans des circonstances exceptionnelles, en tous autres lieux visés à l'article 11, § 1^{er}, de la loi précitée. »

Cet amendement est justifié comme suit :

L'amendement proposé vise à traduire dans le texte même de la loi la portée des objectifs poursuivis par le Gouvernement en ce qui concerne les conditions d'exercice de certaines missions qui peuvent être confiées à l'Institut.

Le Ministre n'a rien à objecter à ce dernier amendement. Il demande toutefois de ne pas adopter l'amendement tendant à la suppression du paragraphe. Il souhaite en effet que l'on n'exclue pas l'intervention des vétérinaires, en cas d'urgence, dans des tâches qui relèvent normalement du Service d'inspection des denrées alimentaires. Il importe qu'on puisse intervenir rapidement, même dans les régions éloignées (par exemple : Arlon, Virton); les vétérinaires qui sont sur place peuvent effectuer, dans les cas d'urgence, les contrôles nécessaires, de sorte qu'il ne faudra pas faire appel aux inspecteurs des services centraux de Bruxelles.

Un membre demande ensuite que l'on indique clairement en quoi consistera la mission des experts vétérinaires. A part les contrôles dans les abattoirs, pourront-ils également contrôler dans les magasins les produits visés par la loi du 24 janvier 1977 ? Qu'advient-il alors du service existant d'inspection des denrées alimentaires ?

Le Ministre répond que les compétences des services d'inspection du département ne sont pas modifiées. Seule l'expertise des viandes est réorganisée et harmonisée. La portée du 1° du § 2 avait d'ailleurs été précisée lors du premier examen du projet en Commission (voir rapport, p. 23). Les fonctionnaires de l'institut doivent pouvoir intervenir dans des cas urgents, et ce dans l'intérêt de la santé publique et de l'économie du pays. Le Ministre cite à cet égard l'exemple des oranges empoisonnées.

L'amendement visant à supprimer le 1° du § 2 de cet article est rejeté par 22 voix contre 9 et 1 abstention.

Le second amendement est adopté à l'unanimité moins 1 abstention (30 voix).

Het lijkt ons niet gewenst te voorzien in de mogelijkheid om dat toezicht uit te breiden tot enig ander produkt : het Instituut voor veterinaire keuring zou anders kunnen afwijken van zijn essentiële taak en het werk van sommige ministeriële diensten overlappen.

Een tweede amendement wil het 1° van dezelfde paragraaf vervangen als volgt :

« 1° Het toezicht in de bij § 1, 1°, bedoelde inrichtingen, op de toepassing van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten, alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten. Hij kan deze opdracht in uitzonderlijke omstandigheden uitbreiden tot alle andere plaatsen bedoeld bij artikel 11, § 1, van voornoemde wet. »

Het wordt verantwoord als volgt :

Deze aanpassing strekt ertoe in de tekst zelf van de wet de draagwijdte in te schrijven van de bedoelingen van de Regering ten aanzien van de uitoefeningsvoorwaarden van sommige opdrachten die aan het Instituut kunnen worden toevertrouwd.

De Minister heeft geen bezwaar tegen dit laatste amendement. Hij vraagt evenwel het amendement tot schrapping van deze paragraaf niet te aanvaarden. Hij wenst namelijk niet uit te sluiten dat dierenartsen in spoedeisende gevallen optreden in aangelegenheden die normaal tot de taak van de Dienst Inspectie Eetwaren behoren. Het is van belang dat ook in ver afgelegen streken snel kan worden opgetreden (bijvoorbeeld Aarlen, Virton); de dierenartsen die ter plaatse zijn, kunnen in gevallen van hoogdringende noodige controles verrichten zodat geen beroep moet worden gedaan op inspecteurs van de centrale diensten te Brussel.

Een lid vraagt hierop dat duidelijk zou worden aangegeven wat de taak van de dierenartsen-keurders zal zijn. Zullen zij naast de controle in de slachthuizen ook toezicht kunnen uitoefenen in de winkels op de produkten bepaald bij de wet van 24 januari 1977 ? Wat gebeurt er in dat geval met de bestaande dienst voor de inspectie van de eetwaren ?

De Minister antwoordt dat de bevoegdheid van de inspectiediensten van het departement niet wordt gewijzigd. Alleen de vleeskeuring wordt gereorganiseerd en geharmoniseerd. Tijdens de voorgaande bespreking in de Commissie werd gezegd wat de bedoeling is van het 1° van § 2 (zie verslag blz. 23). De ambtenaren van het instituut moeten kunnen optreden in spoedeisende gevallen, zulks in het belang van de volksgezondheid en van de economie van het land. De Minister haalt in dit verband het voorbeeld aan van de vergiftigde sinaasappelen.

Het amendement tot schrapping van § 2, 1°, van dit artikel wordt hierop verworpen met 22 tegen 9 stemmen bij 1 onthouding.

Het tweede amendement wordt op 1 onthouding na eenparig aanvaard (30 stemmen).

Article 3

Par voie d'amendement, il est proposé de remplacer le troisième alinéa de cet article par la disposition suivante :

« L'administration journalière de l'Institut est confiée à un fonctionnaire dirigeant; celui-ci est assisté par un fonctionnaire dirigeant adjoint de rôle linguistique différent. Tous les deux sont docteurs en médecine vétérinaire et porteurs du diplôme de licencié en hygiène et technologie des denrées alimentaires d'origine animale. »

Cet amendement est justifié comme suit :

1. Docteur en médecine vétérinaire.

D'après le « Manuel sur le standard des services vétérinaires, l'hygiène et l'inspection de la viande », publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, Rome, 1975), Directeur H.-A. Jasiorowski :

— En sa section I, n° 2, les vétérinaires officiels sont des fonctionnaires de l'Etat assujettis au règlement disciplinaire de la fonction publique. Ils ont les mêmes droits et privilèges que les autres fonctionnaires titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur;

— En sa section I, n° 3, le contrôle des maladies à déclaration obligatoire, l'inspection des viandes et la surveillance de l'exercice de ces fonctions sont faits par des vétérinaires;

— En sa section I, n° 6, le service vétérinaire est placé sous la direction d'un chef du service vétérinaire responsable, relevant directement du ministre compétent.

Ces directives sont basées sur la Convention internationale n° 4310 (Société des Nations, Recueil des Traités) pour la lutte contre les maladies contagieuses des animaux, signée à Genève le 20 février 1935, Convention à laquelle la Belgique a adhéré (ratification le 21 juillet 1937) depuis son entrée en vigueur le 23 mars 1938.

L'article 1^{er} de cette Convention dit que les parties contractantes (dont la Belgique) prendront les mesures nécessaires pour lutter contre les maladies contagieuses; ces mesures devront viser :

1. les animaux, les établissements tels que les abattoirs.

L'article 3, 5°, a : l'inspection des viandes destinées à la vente et à la consommation publique doit être confiée à des vétérinaires placés sous le contrôle des services vétérinaires de l'Etat.

L'article 3, 5°, b : le contrôle sanitaire vétérinaire des viandes et des préparations de viande destinées à l'exportation sera exercé par les vétérinaires de l'Etat ou agréés par lui à cet effet.

2. Licencié en hygiène et technologie des denrées alimentaires d'origine animale.

Artikel 3

Bij amendement wordt voorgesteld het derde lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Het dagelijks bestuur van het Instituut wordt toevertrouwd aan een leidend ambtenaar; deze wordt bijgestaan door een adjunct-leidend ambtenaar van een andere taalrol. Beiden zijn doctor in de diergeneeskunde en houder van het diploma van licentiaat in de hygiëne en de technologie van de voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong. »

Hiervoor wordt de volgende verantwoording gegeven :

1. Doctor in de diergeneeskunde.

In het « Manuel sur le standard des services vétérinaires, l'hygiène et l'inspection de la viande » gepubliceerd door de Landbouw- en Voedselorganisatie van de Verenigde Naties (FAO, Rome, 1975), directeur H.-A. Jasiorowski, staat te lezen :

— In afdeling I, nr. 2, dat de officiële dierenartsen rijksambtenaren zijn op wie de tuchtregeling van het openbaar ambt van toepassing is. Zij hebben dezelfde rechten en voorrechten als de andere ambtenaren met een diploma van hoger onderwijs;

— In afdeling I, nr. 3, dat de controle op de ziekten waarvoor aangifteplicht bestaat, de inspectie op het vlees en het toezicht op de uitoefening van de functies worden uitgevoerd door dierenartsen.

— In afdeling I, nr. 6, dat de diergeneeskundige dienst onder leiding staat van een verantwoordelijk diensthoofd die dierenarts is en rechtstreeks afhangt van de bevoegde minister.

De richtlijnen berusten op het Internationaal Verdrag nr. 4310 (Volkenbond, Verzameling Verdragen) ter bestrijding van besmettelijke dierenziekten, ondertekend op 20 februari 1935 te Genève, tot welk Verdrag België is toegetreden (bekrachtiging 21 juli 1937) vanaf de inwerkingtreding op 23 maart 1938.

Artikel 1 van dit Verdrag bepaalt dat de verdragsluitende partijen (onder wie België) de nodige maatregelen zullen nemen om de besmettelijke ziekten te bestrijden; deze maatregelen moeten betrekking hebben op :

1. de dieren, de inrichtingen zoals slachthuizen.

Volgens artikel 3, 5°, a), moet de keuring van vlees bestemd voor de verkoop en het gebruik door het publiek worden toevertrouwd aan veeartsen die onder toezicht staan van de Veeartsenijkundige Staatsdienst.

Volgens artikel 3, 5°, b), moet het veeartsenijkundig toezicht op vlees en bereidingen van vlees bestemd voor de uitvoer uitgeoefend worden door staatsveeartsen of door van staatswege daartoe bevoegd verklaarde veeartsen.

2. Licentiaat in de hygiëne en de technologie van de voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong.

Les facultés de médecine vétérinaire des Universités d'Etat de Gand et Liège ont obtenu l'avis favorable de leur conseil académique.

Les autorités académiques ont obtenu l'avis favorable de leurs Ministères de l'Education nationale pour instituer le postgraduat.

La licence en hygiène et technologie des denrées alimentaires d'origine animale a déjà justifié sa nécessité et, pour les fonctions de direction, a fait des docteurs en médecine vétérinaire titulaires du diplôme de cette licence les personnes les plus aptes à les remplir. Le diplôme obtenu après huit années universitaires est la garantie la plus élevée pour la protection du consommateur. Ne pas valoriser une telle spécialisation serait incompréhensible, alors qu'elle existe déjà au département de la Santé publique. L'arrêté ministériel du 29 avril 1977 (*Moniteur belge* du 21 juillet 1977) portant règlement du Ministère de la Santé publique prévoit les conditions particulières suivantes :

— à l'Administration de l'Hygiène publique — Nuisances : où à côté du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, d'ingénieur civil ou de pharmacien, est exigé en outre un certificat d'enseignement complémentaire dans une branche de santé publique délivré par une faculté de médecine ou par une école de santé publique après une durée d'études d'au moins une année de plein exercice;

— à l'Administration de la Médecine sociale — Contrôle médico-sportif — et à l'Inspection de l'Hygiène publique où pour les docteurs en médecine, chirurgie et accouchements un même certificat est exigé.

Un membre estime qu'il n'est pas souhaitable de prévoir dans un texte de loi des dispositions concernant le rôle linguistique des fonctionnaires. D'autre part, il considère comme superflu de préciser le diplôme dont les fonctionnaires visés dans l'article doivent être titulaires. Ce qui importe, à son sens, c'est que l'institut dispose de bons administrateurs.

D'autres commissaires plaident en faveur de l'adoption de la première phrase de l'amendement.

Le Ministre marque également son accord sur cette disposition. Il est toutefois opposé à l'adoption de la seconde phrase de l'amendement et fait les remarques suivantes au sujet de la justification de celui-ci :

1° le « Standard des services vétérinaires » publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Dans une déclaration liminaire, l'auteur de ce document précise que ce dernier ne constitue pas un instrument de droit international, mais expose uniquement les principes directeurs dont pourront s'inspirer les pays en voie de développement désireux d'améliorer la qualité de leurs services vétérinaires officiels;

2° la Convention internationale de Genève du 20 février 1935 pour la lutte contre les maladies contagieuses des ani-

De faculteiten van diergeneeskunde van de Rijksuniversiteiten van Gent en Luik hebben van hun academische raad een gunstig advies verkregen.

De academische overheden hebben van hun Ministeries van Nationale Opvoeding een gunstig advies gekregen om het postgraduaat in te stellen.

Er bestaat behoefte aan een graad van licentiaat in de hygiëne en de technologie van de voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong. Voor de leidende ambten zijn de dierenartsen met een dergelijk licentiaatsdiploma de meest geschikte personen. Het diploma dat na acht jaar universitaire studies wordt verkregen, biedt de beste waarborg voor de bescherming van de verbruiker. Het zou onbegrijpelijk zijn dat die specialisatie niet wordt gevaloriseerd, te meer daar zij reeds op het departement van Volksgezondheid bestaat. Het ministerieel besluit van 29 april 1977 (*Belgisch Staatsblad* van 21 juli 1977) houdende reglement van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin stelt de volgende bijzondere voorwaarden :

— bij de Bestuursafdeling der Volksgezondheid — Milieuhinder : naast een diploma van doctor in de genees-, heel- en verloskunde, van burgerlijk ingenieur of van apotheker, wordt bovendien een getuigschrift van aanvullend onderwijs geëist in een tak met betrekking tot de volksgezondheid, uitgereikt door een faculteit van geneeskunde of door een school voor volksgezondheid, na een studietijd van minstens één jaar met volledig leerplan;

— bij de Bestuursafdeling der sociale geneeskunde — Medische sportkeuring — en bij de Inspectie van de Volksgezondheid waar voor de doctors in de genees-, keel- en verloskunde een zelfde getuigschrift wordt geëist.

Een lid vindt het niet opportuun dat in een wettekst bepalingen worden opgenomen betreffende de taalrol van de ambtenaren. Hij acht het eveneens overbodig te bepalen welk diploma bedoelde ambtenaren moeten bezitten. Zijns inziens heeft het instituut nood aan goede bestuurders.

Andere leden pleiten voor de aanvaarding van de eerste volzin van het amendement.

Ook de Minister stemt in met die bepaling. Hij verzet zich evenwel tegen het tweede gedeelte van het amendement en maakt de volgende opmerkingen bij de verantwoording ervan :

1° de « Standaard van de veterinaire diensten » bekendgemaakt door de Voedsel- en Landbouworganisatie van de Verenigde Naties, 1974.

In een inleidende verklaring geeft de auteur van dit stuk nader aan dat het geen instrument van internationaal recht vormt, maar uitsluitend de grondbeginselen uiteenzet waardoor de ontwikkelingslanden, die de kwaliteit van hun officiële veterinaire diensten willen verbeteren, zich kunnen laten leiden;

2° het Internationaal Verdrag van Genève van 20 februari 1935 tot bestrijding van besmettelijke dierenziekten. Dit ver-

maux. Cette convention a été approuvée par la loi belge du 18 juin 1937 (*Moniteur belge* du 19 novembre 1937; voir *Pasinomie*, 1937, p. 407).

En son article 3, la Convention précitée a établi une distinction nette entre le service sanitaire visé au 1° (chargé de la police sanitaire des animaux domestiques et qui, en Belgique, est de la compétence du Ministère de l'Agriculture) et, d'autre part, l'inspection des viandes visée au point 5, a), dudit article 3, et qui doit être confiée, en principe, à des vétérinaires placés sous le contrôle de l'Etat.

On ne peut nier que le projet de loi en discussion, qui confie à un seul service d'Etat (l'Institut d'expertise vétérinaire) la mission de contrôler la salubrité des viandes, soit en conformité totale avec la Convention de Genève.

Le Ministre ajoute qu'il n'est pas sans intérêt de rappeler que, lors de la signature de cette Convention, le Gouvernement belge a fait la déclaration suivante (*Pasinomie*, 1937, p. 410) :

« Déclaration du Gouvernement belge :

« Au moment de signer la présente Convention, je déclare, au nom de mon Gouvernement, que celui-ci ne considère pas le seul fait qu'en Belgique l'inspection des viandes, bien qu'effectuée par des vétérinaires de l'Etat ou agréés par lui, se trouve placée sous le contrôle du Ministre de l'Intérieur (Inspection des denrées alimentaires), comme étant contraire aux dispositions de l'article 3, § 5, de la présente Convention; et cela d'autant moins que toutes les prescriptions dudit article sont suivies en Belgique. »

L'auteur de l'amendement ayant une nouvelle fois insisté pour que celui-ci soit adopté — ainsi que le demande instamment l'Union syndicale vétérinaire belge —, le Ministre déclare que, pratiquement, l'Institut ne comprendra que des vétérinaires. Les deux fonctionnaires dirigeants appartiendront au cadre du département. Ils ne seront pas uniquement chargés de la direction de l'Institut, mais aussi d'autres tâches au département. Le Gouvernement a en effet estimé qu'en raison des liens existant entre l'expertise des viandes et d'autres secteurs du département, une collaboration systématique entre l'Institut et ce dernier était une nécessité. C'est pourquoi lesdits fonctionnaires dirigeants resteront intégrés dans le Ministère de la Santé publique. Enfin, le Ministre signale que le diplôme dont il est question dans l'amendement n'est délivré que depuis quelques années.

L'auteur de l'amendement répond que les premiers vétérinaires auxquels ce diplôme a été délivré avaient atteint l'âge de 40 ans lorsqu'ils l'ont obtenu. Il n'y a donc pas uniquement de jeunes diplômés.

La première phrase de l'amendement est alors mise aux voix et adoptée par 23 voix et 10 abstentions.

drag werd goedgekeurd bij de Belgische wet van 18 juni 1937 (*Belgisch Staatsblad* van 19 november 1937; zie *Pasinomie*, 1937, blz. 407).

Artikel 3 van het voornoemde Verdrag maakt een duidelijk onderscheid tussen de sanitaire dienst genoemd sub 1° (belast met de gezondheidspolitie op de huisdieren en die, in België, tot de bevoegdheid van het Ministerie van Landbouw behoort) en anderzijds de vleeskeuring bedoeld in het voornoemde artikel 3, 5°, a), die in beginsel moet worden toevertrouwd aan veeartsen die onder het toezicht staan van de Staat.

Men kan niet loochenen dat dit ontwerp van wet, dat een enkele staatsdienst (het Instituut voor veterinaire keuring) belast met het toezicht op de gezondheid van het vlees, volkomen overeenstemt met het Verdrag van Genève.

De Minister voegt er nog aan toe dat het niet zonder belang is de aandacht erop te vestigen dat de Belgische Regering, bij de ondertekening van dat Verdrag, de volgende verklaring heeft afgelegd (*Pasinomie*, 1937, blz. 410);

« Verklaring van de Belgische Regering :

« Bij de ondertekening van onderhavig Verdrag, verklaar ik, namens mijn Regering, dat deze het feit alleen dat in België de keuring van vlees, alhoewel verricht door Staatsveeartsen of veeartsen aangesteld door de Staat, onder het toezicht van de Minister van Binnenlandse Zaken (Eetwareninspectie) gesteld is, niet beschouwt als zijnde in strijd met de bepalingen van artikel 3, § 5, van onderhavig Verdrag; en zulks des te minder daar al de voorschriften van gezegd artikel in België nagekomen worden. »

Nadat de indiener van het amendement nogmaals heeft aangedrongen op de aanvaarding van de door hem voorgestelde tekst — waarop uitdrukkelijk door de nationale beroepsvereniging van dierenartsen wordt aangedrongen — verklaart de Minister dat in het instituut praktisch alleen dierenartsen zullen worden opgenomen. De twee topambtenaren van het instituut zullen ambtenaren van het departement zijn. Zij zullen niet alleen instaan voor de leiding van het instituut; zij zullen ook nog andere opdrachten hebben in het departement. De regering heeft namelijk geoordeeld, gelet op de bindingen die de vleeskeuring heeft met andere sectoren van het departement, dat een systematische samenwerking tussen het instituut en het departement noodzakelijk is. Vandaar dat bedoelde topambtenaren geïntegreerd zullen blijven in het Ministerie van Volksgezondheid. Tenslotte zegt de Minister nog dat het diploma waarvan sprake is in het amendement, slechts sedert enkele jaren wordt uitgereikt.

De auteur van het amendement antwoordt hierop dat de eerste dierenartsen aan wie bedoeld diploma werd uitgereikt, de leeftijd van 40 jaar hadden bereikt op het ogenblik dat zij het behaalden. Er zijn dus niet alleen jonge gediplomeerden.

De eerste volzin van het amendement wordt hierna in stemming gebracht en aangenomen met 23 stemmen bij 10 onthoudingen.

La seconde phrase est rejetée par 21 voix contre 7 et 4 abstentions.

**

Un membre dépose ensuite des amendements visant à insérer un article 16bis (nouveau) et un article 34bis (nouveau) ainsi qu'à modifier l'article 34 du texte du projet.

Ces amendements sont rédigés comme suit :

ART. 16bis (nouveau)

Insérer un article 16bis (nouveau), libellé comme suit :

« Un article 6ter, libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 6ter. — Les abattoirs publics conservent trente pour cent des droits d'expertise perçus afin d'exécuter les obligations administratives et techniques qui existent en matière d'expertise vétérinaire. »

ART. 34

Supprimer le § 2 de cet article.

ART. 34bis (nouveau)

Insérer un article 34bis (nouveau), libellé comme suit :

« A titre transitoire, les communes qui, au moment de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*, organisent l'expertise vétérinaire sur leur territoire, ont le droit de continuer celle-ci avec le personnel en fonction à ce moment. Ces communes perçoivent et conservent les droits d'expertise. »

Ces amendements sont justifiés comme suit :

« Il est indispensable de sauvegarder certains moyens financiers aux communes qui ont assumé leurs responsabilités dans le secteur qui fait l'objet du présent projet. »

Le Ministre demande le rejet de ces amendements, étant donné qu'ils sont contraires à la philosophie du projet de loi, qui est précisément d'uniformiser l'expertise des viandes dans tout le pays. Or, si les amendements étaient adoptés, la réglementation ne serait pas la même pour les abattoirs publics que pour les abattoirs privés.

En outre, les droits d'expertise ne doivent pas constituer une source de revenus pour les communes, mais uniquement servir à couvrir les frais d'expertise. Il ne serait donc pas normal que certaines communes réalisent un bénéfice sur ces droits.

Un membre craint que les abattoirs publics ne disparaissent et qu'il ne reste bientôt plus que des abattoirs privés; le Ministre lui répond que le projet n'influencera en aucune façon l'exploitation des abattoirs.

De tweede volzin wordt verworpen met 21 tegen 7 stemmen bij 4 onthoudingen.

**

Een lid legt vervolgens amendementen ter tafel die strekken tot invoeging van een artikel 16bis (nieuw) en een artikel 34bis (nieuw) evenals tot wijziging van artikel 34 van de ontwerp-tekst.

Deze amendementen luiden als volgt :

ART. 16bis (nieuw)

Een artikel 16bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« In dezelfde wet wordt een artikel 6ter ingevoegd, luidende :

« Artikel 6ter. — De openbare slachthuizen behouden dertig ten honderd van de geïnde keuringsrechten ten einde de administratieve en technische verplichtingen inzake veterinaire keuring te vervullen. »

ART. 34

Paragraaf 2 van dit artikel te doen vervallen.

ART. 34bis (nieuw)

Een artikel 34bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« De gemeenten die op het ogenblik van de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* een veterinaire keuring op hun grondgebied houden, mogen die keuring bij wijze van overgangsmaatregel blijven verrichten met het personeel dat op dat ogenblik in dienst is. Die gemeenten innen en behouden de keuringsrechten. »

De verantwoording ervan luidt :

« De gemeenten die hun verantwoordelijkheid inzake veterinaire keuring hebben opgenomen, dienen sommige financiële middelen te blijven behouden. »

De Minister vraagt de verwerping van deze amendementen omdat zij strijdig zijn met de filosofie van het ontwerp van wet, namelijk de eenvormigheid van de vleeskeuring voor heel het land. Immers, mochten de amendementen worden aanvaard, dan zou de regeling voor de openbare slachthuizen verschillen van die der particuliere slachthuizen.

Bovendien mogen de keuringsrechten geen bron van inkomen zijn voor de gemeenten; die rechten dienen alleen om de kosten van de keuring te dekken. Het is bijgevolg niet normaal dat er gemeenten zijn die een overschot hebben op de keuringsrechten.

Aan een lid dat vreest dat de openbare slachthuizen zullen verdwijnen en dat er binnenkort nog alleen particuliere slachthuizen zullen overblijven, zegt de Minister dat het ontwerp geen invloed heeft op de exploitatie van de slachthuizen.

Les votes sur les amendements donnent le résultat suivant :

— Article 16*bis* (nouveau) : rejeté par 23 voix contre 5 et 2 abstentions;

— Suppression du § 2 de l'article 34 : rejeté par 26 voix contre 2 et 2 abstentions;

— Article 34*bis* (nouveau) : rejeté par 24 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté par 18 voix contre 9 et 4 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 31 membres présents.

Le Rapporteur,
A. VAN NEVEL.

Les Présidents,
A. LAGAE.
E. CUVELIER.

Over de amendementen wordt als volgt gestemd :

— Artikel 16*bis* (nieuw) : verworpen met 23 tegen 5 stemmen bij 2 onthoudingen;

— Schrapping van § 2 van artikel 34 : verworpen met 26 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen;

— Artikel 34*bis* (nieuw) : verworpen met 24 tegen 3 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het geheel van het geamendeerde ontwerp van wet wordt aangenomen met 18 tegen 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

Dit verslag is bij eenparigheid van de 31 leden goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. VAN NEVEL.

De Voorzitters,
A. LAGAE.
E. CUVELIER.

ARTICLES MODIFIES PAR LES COMMISSIONS

ART. 2

« § 1^{er}. L'Institut est chargé :

1° Des expertises, des analyses de laboratoire, des examens et contrôles sanitaires prévus par la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, ainsi que de l'exercice du contrôle sanitaire organisé en application de ladite loi;

2° Des expertises, des analyses de laboratoire, des examens et contrôles sanitaires prévus par la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier;

3° De surveiller l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits ainsi que de ses arrêtés d'exécution, dans la mesure où ceux-ci concernent les produits visés par les lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965;

4° De l'organisation des expertises vétérinaires, des analyses de laboratoire et des examens et contrôles sanitaires prévus aux lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965;

5° Du contrôle des conditions d'hygiène dans les établissements réglementés par les lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965. »

§ 2. Le Roi peut charger l'Institut :

1° De surveiller, dans les établissements visés au § 1^{er}, 1°, l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits, ainsi que ses arrêtés d'exécution. Il peut étendre cette mission, dans des circonstances exceptionnelles, en tous autres lieux visés à l'article 11, § 1^{er}, de la loi précitée.

2° De surveiller l'application de la législation relative à la police des animaux domestiques dans les établissements visés par les lois précitées;

3° De surveiller, dans l'enceinte de l'abattoir, l'application des dispositions légales et réglementaires concernant la perception des impôts établis par l'Etat sur le bétail et la volaille ou les viandes en provenant;

4° De rassembler et de classer toutes informations vétérinaires pouvant être utiles à la politique agricole, en vue de leur transmission au Ministre de l'Agriculture;

5° De la recherche scientifique appliquée qui a rapport avec sa mission.

ART. 3

Le Roi règle, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, l'organisation et le fonctionnement de l'Institut. Il

ARTIKELN GEWIJZIGD DOOR DE COMMISSIES

ART. 2

« § 1. Het Instituut is belast met :

1° De keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole bedoeld in de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, alsmede met de in uitvoering van die wet ingerichte gezondheidscontrole;

2° De keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole, bedoeld in de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild;

3° Het toezicht op de naleving van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten, voor zover zij bij de wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 bedoelde produkten betreffen;

4° De organisatie van de veterinaire keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole bedoeld in voornoemde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965;

5° Het toezicht op de hygiëne in de inrichtingen die onder voornoemde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 vallen. »

§ 2. De Koning kan het Instituut belasten met :

1° Het toezicht in de bij § 1, 1°, bedoelde inrichtingen, op de toepassing van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten, alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten. Hij kan deze opdracht in uitzonderlijke omstandigheden uitbreiden tot alle andere plaatsen bedoeld bij artikel 11, § 1, van voornoemde wet.

2° Het toezicht op de toepassing van de wetgeving betreffende de diergeneeskundige politie op de huisdieren in de inrichtingen bedoeld bij de bovenvermelde wetten;

3° Het toezicht, binnen de omheining van het slachthuis, op de toepassing van de wettelijke en reglementaire voorschriften betreffende de inning van de belastingen door de Staat geheven op vee en gevogelte of op het vlees hiervan;

4° Het inzamelen en ordenen van elke veterinaire informatie die nuttig kan zijn voor het landbouwbeleid, ten einde deze door te sturen naar de Minister van Landbouw;

5° Het toegepast wetenschappelijk onderzoek met betrekking tot zijn opdracht.

ART. 3

De Koning regelt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de organisatie en de werking van het Instituut. Hij benoemt tot

nomme aux emplois correspondant à ceux du niveau 1 au sens du statut des agents de l'Etat.

L'Institut est géré par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

L'administration journalière de l'Institut est confiée à un fonctionnaire dirigeant; celui-ci est assisté par un fonctionnaire dirigeant adjoint de rôle linguistique différent. Tous les deux sont des fonctionnaires généraux du Ministère de la Santé publique et de la Famille.

Le Ministre peut déléguer certains de ses pouvoirs au fonctionnaire dirigeant et à son adjoint ainsi que, le cas échéant, aux fonctionnaires généraux qu'il désigne.

Il y a lieu de signaler que toutes les données figurant dans l'annexe au rapport (Doc. Sénat 331, 1979-1980, n° 2) ont trait à l'année 1978.

Le millésime 1970 mentionné à la page 70 du même rapport doit être supprimé.

de betrekkingen die overeenstemmen met die van niveau 1 als bedoeld in het statuut van het Rijkspersoneel.

Het Instituut wordt beheerd door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

Het dagelijks bestuur van het Instituut wordt toevertrouwd aan een leidend ambtenaar; deze wordt bijgestaan door een adjunct-leidend ambtenaar van een andere taalrol. Beiden zijn ambtenaar-generaal bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin.

De Minister kan sommige van zijn bevoegdheden overdragen aan de leidende ambtenaar en aan zijn adjunct evenals in voorkomend geval aan de ambtenaren-generaal door hem aangeduid.

Er zij op gewezen dat alle gegevens opgenomen in de bijlage bij het verslag (Gedr. St. 331, 1979-1980, nr. 2) betrekking hebben op het jaar 1978.

Het jaartal 1970 vermeld op bladzijde 70 van hetzelfde verslag dient te worden geschrapt.